

Discours de Marcelino Oreja devant l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe (Strasbourg, 3 octobre 1984)

Légende: Le 3 octobre 1984, dans un discours prononcé devant l'Assemblée parlementaire à l'occasion de sa prise de fonctions comme secrétaire général du Conseil de l'Europe, Marcelino Oreja présente les domaines d'activité principaux de l'organisation et énonce les priorités de son mandat: concentrer les efforts sur un certain nombre d'actions prioritaires et renforcer ainsi l'identité de l'organisation.

Source: Discours prononcé par M. Marcelino Oreja Aguirre, Secrétaire général du Conseil de l'Europe, devant l'Assemblée parlementaire à l'occasion de sa prise de fonctions, 36e session ordinaire (2e partie), Strasbourg - 3 octobre 1984. Strasbourg: Conseil de l'Europe, 1984. 8 p.

Copyright: (c) Conseil de l'Europe

URL:

http://www.cvce.eu/obj/discours_de_marcelino_oreja_devant_l_assemblee_parlementaire_du_conseil_de_l_europe_strasbourg_3_octobre_1984-fr-747095d9-1829-4310-8422-90c8ebb7f26c.html

Date de dernière mise à jour: 07/09/2012

Discours prononcé par M. Marcelino Oreja Aguirre, secrétaire général du Conseil de l'Europe, devant l'Assemblée parlementaire à l'occasion de sa prise de fonctions (Strasbourg, 3 octobre 1984)

Monsieur le Président, Monsieur le Président du Comité des Ministres, Mesdames et Messieurs les Parlementaires,

Il y a deux jours à peine je prenais mes fonctions de Secrétaire Général du Conseil de l'Europe. Prenant la parole dans cet hémicycle en cette qualité, je souhaite rendre hommage à mon prédécesseur, Franz KARASEK, et à son total engagement au service de cette Organisation.

Il y a quelques jours encore, je siégeais avec vous sur les bancs de cette Assemblée. Je mesure pleinement l'importance de la mission pour laquelle vous m'avez élu et je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour répondre à votre confiance. Je suis conscient qu'au delà de ma personne cette confiance va à mon pays, à l'Espagne démocratique et à tout son peuple.

Droits de l'homme et démocratie, fil conducteur de nos travaux

Je me suis souvent posé la question — et vous aussi sans doute — en quoi l'Europe serait différente sans le Conseil ou, en d'autres termes, en quoi l'action du Conseil de l'Europe a changé et change encore la société européenne. Je me suis demandé ce qui fait l'essentiel de notre volonté de coopérer et ce qui explique la nécessité de cette coopération. Pour moi, la réponse est évidente : les droits de l'homme et la démocratie.

L'identité de l'Europe telle que je la conçois réside avant tout dans une certaine conception de l'homme, de ses droits, de ses libertés, en un mot, de sa dignité. C'est cette conception qui doit être à la fois le fondement et le but suprême de notre unité, je dirais même le plus profond fédérateur de notre continent. C'est elle qui doit façonner la société européenne que nous allons construire à l'aube du troisième millénaire ; c'est elle qui doit déterminer le rôle de l'Europe dans le monde. C'est cette conception qui, au delà de la diversité de nos travaux, est le fil conducteur qui oriente et justifie toute notre action.

Convention des Droits de l'Homme

Dans le domaine des droits de l'homme, le Conseil de l'Europe peut se prévaloir de réalisations exemplaires et je pense évidemment en tout premier lieu à la Convention européenne des Droits de l'Homme qui est au cœur de toutes nos conventions. Cependant, cet instrument ne doit pas se transformer en un monument, objet de notre vénération. Il me paraît indispensable de revoir son mécanisme de contrôle, dont la lenteur est actuellement l'une des principales faiblesses.

Aussi longtemps que tant d'années sépareront le dépôt d'un recours d'une décision définitive, le citoyen européen doutera de l'efficacité de notre système de protection.

Droits sociaux et culturels

Nous devons également étendre les droits garantis pour tenir compte de l'évolution de nos sociétés, sur les plans politique, social et culturel. En disant cela, je n'oublie pas que de nombreuses autres conventions poursuivent le même objectif, même si elles le font de manière plus spécifique et sans l'autorité d'une véritable instance juridictionnelle. Je pense par exemple à la Charte Sociale, dont on n'a probablement pas exploité tout le potentiel, et à d'autres conventions plus récentes, comme celle sur la protection des données. Je pense aussi au projet de Convention contre la torture par laquelle nous nous attaquons à l'une des plus affreuses violations des droits de l'individu. Toutes les voies doivent être explorées pour réaliser les objectifs statutaires de sauvegarde et de développement des droits de l'homme. A cette fin, n'hésitons pas à imaginer de nouvelles formes de protection.

Je suis convaincu que c'est par dessus tout en tant que garant des principes de la démocratie et des droits de l'homme que le Conseil de l'Europe doit préserver sa crédibilité. S'il ne le faisait, il trahirait sa mission la

plus noble, il y perdrait son âme.

Monsieur le Président, Monsieur le Président du Comité des Ministres, Mesdames et Messieurs les Parlementaires,

il ne suffit pas d'affirmer ces valeurs fondamentales. Encore faut-il qu'elles pénètrent tous les aspects de la vie politique, économique, sociale et culturelle et que la démocratie devienne une pratique quotidienne à tous les niveaux de la société.

Une Europe solidaire

La crise dans laquelle se débat le monde occidental affecte l'économique, le social, le politique, mais aussi les bases spirituelles et morales de notre société. Comment l'Europe réagira-t-elle ? La crise va-t-elle exacerber les égoïsmes nationaux, catégoriels ou individuels, ou, au contraire, provoquera-t-elle un choc salutaire, un réflexe de solidarité ? L'Europe démocratique saura-t-elle faire face aux grands défis d'aujourd'hui et de demain, aux défis de l'intérieur et de l'extérieur ?

Le défi du chômage

Je ne mentionnerai que quelques uns de ces grands défis. Je pense d'abord aux millions de chômeurs en Europe qui, sans travail, sont privés de statut dans nos sociétés et sont atteints dans leur dignité.

Les jeunes

Parmi ces chômeurs, se trouve un nombre très élevé de jeunes qui sortent de nos écoles sans véritables perspectives d'avenir. L'accueil fait aux jeunes aujourd'hui conditionnera inévitablement leurs attitudes et leurs comportements de demain. Formation souvent inadaptée, préparation insuffisante à la prise de responsabilités et à la vie en société, chômage, se traduisent en un sentiment humiliant d'inutilité. A l'âge où toutes les espérances doivent être ouvertes, beaucoup de jeunes se réfugient dans la marginalité ou dans la drogue. Ces phénomènes sont dramatiques en eux-mêmes et entraînent souffrance et désespoir pour ceux qui les vivent ; ils sont aussi l'expression du désarroi d'une société. Il est très préoccupant pour l'avenir de la démocratie qu'une partie de plus en plus importante de la jeunesse se désintéresse de la vie de la Cité. Prenons garde ! Une démocratie ne pourrait subsister dans l'indifférence ou le rejet de sa jeunesse.

Un langage nouveau

Trouvons un langage nouveau pour communiquer avec les jeunes. Attaquons nous avec eux à l'inquiétante montée de l'intolérance, du racisme, de la xénophobie et des théories qui mettent en cause l'égalité de dignité de tous les êtres humains. Les premières victimes de la montée de ces tendances, que l'on voulait croire à jamais révolues, sont les plus faibles dans la société : les étrangers, les travailleurs migrants, les réfugiés, trop souvent considérés comme citoyens de deuxième ordre. Nul ne devrait être étranger dans l'Europe des libertés !

La seule réponse face à ces menaces est de donner à tous les mêmes chances d'éducation, de préparer chacun à affronter les défis actuels, d'aider les plus démunis en portant la plus grande attention à la nouvelle pauvreté qui se développe, surtout, dans nos grandes cités. La seule réponse est la mise en pratique d'une société ouverte, accueillante, solidaire, et véritablement interculturelle. Nul ne devrait être exclu dans l'Europe des libertés !

La culture, fondement de l'identité européenne

Par delà les divisions héritées de l'histoire, tous les Européens partagent un patrimoine culturel commun, riche de sa diversité. Plus généralement, la réponse aux défis contemporains devra donc être culturelle. En effet, la culture n'est-elle pas le fondement et l'expression de l'identité européenne ? Sachons transmettre ces valeurs aux générations futures. Sachons y intégrer les nouvelles sensibilités et formes d'expression.

Sachons, enfin, faire face au véritable défi de la communication engendré par le développement foudroyant des nouvelles technologies.

Le fléau du terrorisme

Ces valeurs communes doivent nous permettre de faire face aux graves défis de la violence aveugle et du terrorisme qui s'attaquent aux fondements mêmes de la démocratie et à la vie des personnes. Rien dans nos sociétés démocratiques ne peut justifier de tels actes dont aucun pays n'est à l'abri. C'est solidairement, dans le respect de nos principes et de nos valeurs, que nous devons lutter contre le fléau du terrorisme international.

Maîtrise du progrès scientifique et technologique

Monsieur le Président du Comité des Ministres,

je pense aussi au défi de la science et, à ce propos, permettez-moi de reprendre à mon compte une phrase que le Premier Ministre de la France a prononcée à l'occasion de la Conférence des Ministres européens de la Recherche, qui s'est tenue récemment à Paris : «L'Europe unie, c'est l'Europe du succès». Il faisait notamment référence au succès de l'avion *Airbus* et de la fusée *Ariane* ; il pensait plus largement à toutes les recherches scientifiques et réalisations technologiques dont la réussite est le fruit de la coopération européenne.

Europe unie, Europe du succès

Pour ma part, je suis convaincu que c'est seulement en parcourant la route ensemble que nous réussirons. La tenue de cette première Conférence des Ministres européens de la Recherche montre que nous nous tournons résolument vers l'avenir ; j'espère fermement que ses conclusions inspireront des suites concrètes dans notre Organisation. L'intelligence et l'innovation caractérisent nos peuples respectifs ; qu'on leur ouvre les voies de la coopération et ils maîtriseront ensemble leur destin.

Ethique politique et identité

Mesdames et Messieurs,

une Europe des droits de l'homme et de la démocratie, une Europe qui fait face aux grands défis contemporains, une Europe qui maîtrise le progrès scientifique et technologique en le mettant au service de l'homme et protège la qualité de vie de ses citoyens, voilà l'Europe que le Conseil doit promouvoir, la plus large possible, la plus forte possible. C'est en affirmant son éthique politique et son identité propres que l'Europe sera écoutée dans le monde et contribuera efficacement à la paix et à l'entente entre les peuples. Elle partage avec un petit nombre d'Etats de par le monde le privilège d'une organisation politique démocratique. Renforçons encore davantage les liens avec ces pays dans l'esprit de la Conférence de Strasbourg. Affirmons notre identité dans les enceintes mondiales, notamment aux Nations Unies, et ne décevons pas l'attente des nombreux peuples qui sont privés de libertés.

Voilà la mission du Conseil de l'Europe, je dirai l'essence de son action quotidienne. Dans ces conditions, il peut surprendre que cette Organisation se croie obligée de s'interroger régulièrement sur sa raison d'être et l'actualité de sa contribution à la construction européenne. Il est tout aussi étonnant que 35 années de travail de qualité n'aient pas davantage marqué les esprits de nos concitoyens et que notre Organisation reste si largement méconnue.

Une plus grande concentration

Il n'est pas dans mon intention aujourd'hui de passer en revue tous les secteurs d'activité du Conseil et d'en évaluer la pertinence. Cependant, une plus grande concentration de nos travaux me semble souhaitable, l'objectif étant d'affecter les moyens déjà limités du Conseil de l'Europe de façon prioritaire à des projets

susceptibles de produire des résultats tangibles pour nos populations.

Plus de cent conventions

En disant cela, je pense particulièrement au programme de travail de notre Organisation. Je sais qu'une œuvre d'une grande richesse et de qualité est accomplie patiemment dans nos différents comités intergouvernementaux ; elle a produit des résultats incontestables. Pensons simplement à la bonne centaine de conventions qui agissent directement sur la vie des Européens. Nous devons toutefois éviter la dispersion. Je suis bien conscient que le choix des actions à entreprendre est difficile face à l'ampleur et la diversité des tâches qui nous appellent. Cependant, ce choix doit être fait et il sera bien fait s'il se fonde sur des critères politiques et des arguments ouvertement débattus et négociés.

Votre Assemblée elle-même doit être en mesure de contribuer activement à ces choix par l'indication des problèmes que vous, Parlementaires, qui êtes en contact direct et permanent avec nos concitoyens, ressentez comme des priorités pour la coopération européenne. Je connais, Monsieur le Président, les efforts que vous déployez dans ce sens et vous pouvez compter sur mon appui actif.

Le Conseil de l'Europe, un bon investissement

Je pense que nous sommes tous convaincus de la nécessité d'une plus grande concentration de nos efforts. Je souhaite que nous soyons également convaincus que, si l'on fait la relation entre les moyens mis en œuvre et les résultats obtenus, le Conseil de l'Europe demeure un bon investissement pour l'avenir.

Le Conseil m'a toujours paru être un lieu de débat et d'échange d'expériences irremplaçable en Europe. Qu'il soit aussi un lieu d'action politique.

Assemblée, conscience de l'Europe

Je sais que votre Assemblée s'efforce d'affirmer davantage sa mission de conscience et de ferment de l'unité européenne. Elle a la chance unique d'être une émanation des représentations parlementaires nationales des 21 Etats membres. Il y a là un potentiel extraordinaire que nous devons exploiter pleinement.

Davantage de transparence

Ayant eu l'honneur de présider le Comité des Ministres, je n'ignore pas qu'en dernier ressort les décisions essentielles relèvent des Gouvernements. Je m'emploierai sans relâche à l'amélioration et au renforcement des relations de travail entre votre Assemblée et le Comité des Ministres. Mais, je tiens dès à présent à affirmer avec force que ces relations doivent être fondées sur la confiance et l'information réciproques. Une plus grande transparence me semble indispensable à cet égard.

Importance du dialogue politique

Je me réjouis des propositions qui sont faites pour relancer le dialogue politique au sein du Comité des Ministres. Il est essentiel que nos Gouvernements membres se concertent davantage sur les grands problèmes de l'heure. Renforçons notre cohésion interne et faisons entendre la voix de l'Europe démocratique dans le monde. Mettons également à profit les réunions ministérielles pour aborder franchement les problèmes qui parfois nous divisent au sein même de notre famille.

Volonté politique des gouvernements

En fin de compte, la signification de notre Organisation et sa contribution réelle à la construction européenne dépendront de la volonté politique des Gouvernements. Sont-ils tous convaincus qu'ils forment ici une communauté de volonté et d'action ? Sont-ils tous convaincus que leur intérêt est d'utiliser toutes les possibilités de notre Organisation ?

Deux institutions, une seule Europe

Il y a un dossier majeur auquel je compte me consacrer immédiatement, celui des relations entre le Conseil de l'Europe et les Communautés Européennes, l'Europe des vingt-et-un et l'Europe des dix qui, je l'espère, seront bientôt douze. Pour ma part, je suis convaincu que l'Europe des droits de l'homme et de la démocratie est l'Europe de l'essentiel.

Certes, la cohabitation en Europe de deux systèmes institutionnels ayant une finalité commune fait problème. Mais il ne servirait à rien de nous réfugier dans une attitude frileuse de repli ; sachons au contraire faire face au dynamisme de la Communauté, en adoptant une attitude positive et en imaginant de nouvelles voies de coopération. Les bases juridiques sont là pour améliorer ces relations. Je constate à cet égard qu'à ce jour l'article 230 du Traité de Rome, qui dispose que «la Communauté établit avec le Conseil de l'Europe toutes coopérations utiles» n'a pas donné naissance aux accords formels que l'on pouvait en attendre. Faisons en sorte que par notre action la coopération intelligente avec la Communauté devienne une évidence et non plus un problème. Je sais que le Comité des Ministres se penche sérieusement sur cette question ; j'espère que nos Gouvernements et, en particulier, ceux des Etats membres de la Communauté, comprendront l'intérêt d'une coopération sur le plan européen le plus large.

A vous, Parlementaires, à vous, Gouvernements, et à moi, Secrétaire Général, il appartient de faire en sorte que l'Europe de l'essentiel soit aussi l'Europe du succès.

Un Secrétariat imaginatif, uni et motivé

Pour ce faire, nous avons besoin d'un Secrétariat imaginatif, uni et motivé autour d'un projet cohérent. J'ai maintes fois eu l'occasion d'apprécier ces qualités chez les agents du Conseil de l'Europe. Je sais que dans mes fonctions je leur demanderai beaucoup, mais je sais aussi que je puis compter sur leur dévouement à la cause européenne. La contrepartie de nos exigences, c'est la reconnaissance du rôle du Secrétariat au sein de notre Organisation et la prise en considération de ses difficultés.

L'Europe démocratique, exemple et espoir dans le monde

Au début de mon mandat, je mesure l'immensité de la tâche qui nous incombe : affirmer notre identité, être un exemple et un espoir dans le monde. N'oublions jamais que les Européens que nous sommes portent les espérances de tous ceux qui dans le monde n'ont pas la chance unique de vivre dans une société démocratique où l'individu est le commencement et la finalité de tout. C'est en étant fidèle à son histoire et à sa mission que l'Europe sera porteur de paix et de justice dans un monde en plein bouleversement. L'ambition est énorme, l'enjeu est vital. Engageons nous pleinement et immédiatement. Pour ma part, c'est le choix que j'ai fait.